

dans une vieille *tuque* de laine bleue, dix mille francs en beaux écus sonnants. St-Paul le savait. Le mardi gras au soir, il y a un an à pareil jour, M. Bellanger, avec sa femme et ses deux petits enfants, alla faire la veillée chez son père, à une lieue environ de chez lui ; il laissa St-Paul tout seul pour *garder*. En partant il lui recommanda bien : « Prends garde de quitter la maison, par rapport à l'argent. » Depuis quelques semaines le diable avait soufflé à l'oreille du pauvre Ovide : « Si tu avais ces dix mille francs, tu serais riche, tu pourrais *t'établir*. De plus tu pourrais *fêter* en toute liberté, chez toi, sans être à la peine, comme maintenant, de te dérober aux regards et aux reproches d'un maître scrupuleux. Tu n'aurais plus honte de te rencontrer avec tes amis ; comme un *monsieur* tu aurais toujours dans le gousset de quoi payer la *traite*. » St-Paul était devenu tout pensif, il ne mangeait presque plus, si bien que M. Bellanger s'en était aperçu.

LABELLE.

Il ne le soupçonna de rien ?

HUOT.

De rien absolument, il avait encore en lui toutes ses confiances. Seulement un jour il lui avait demandé : « T'ennuies-tu, Ovide, as-tu envie de nous quitter ? » Comme St-Paul était fort et bien *pris*, il pensait qu'il avait l'intention d'aller dans les *pays d'en haut*, passer quelque temps avec les *coureurs de bois*, ou bien voyager dans les *grands canots*.

Pour voler, l'occasion était belle. Ce soir-là, toute la veillée, Ovide fut comme un homme au désespoir ; il se promenait dans la salle à pas précipités ; il étouffait de chaleur, les sueurs l'aveuglaient. Plusieurs fois il prit l'argent de l'armoire, puis le reportait à sa place. Enfin, comme dans un accès de rage, son parti est pris. « Je vais boire, dit-il, et ce que je n'ose faire *à jeun*, le *rum* me donnera la force de l'exécuter. »